

A l'exception du coton et des huiles minérales, dont l'immense production a causé une forte baisse, tant ici qu'en Europe, les prix obtenus par les produits américains ont été plus élevés qu'auparavant.

Les importations de l'année ont été aussi remarquables dans un sens opposé ; elles ont atteint un chiffre inférieur à celui de toute autre année, 1892 excepté. Leur total s'est élevé à \$616,049,654 contre \$764,730,412 en 1897, et \$779,730,412 en 1896. Celles des lainages ont été de \$14,823,771, contre \$49,162,992 en 1897 ; des cotonnades, de \$27,267,300 contre \$34,429,363 en 1897 ; des produits du fer et de l'acier, de \$12,626,431, contre \$16,094,557 en 1897 ; des poteries et porcelaines, \$6,687,360, contre \$9,977,297 en 1897 ; de la verrerie et de la vitrerie, \$3,782,617, contre \$5,603,868 en 1897, et du fer-blanc en feuilles, de \$3,809,148, contre \$5,344,638 l'année précédente.

L'importation et l'exportation des métaux précieux ont été, elles aussi, différentes de celles des années précédentes. L'importation de l'or a été plus forte qu'elle n'avait jamais été, tandis que l'exportation n'a jamais atteint qu'un chiffre inférieur à celui des dix dernières années. Les importations d'or ont atteint le chiffre de \$120,391,674, alors que les exportations ne se sont élevées qu'à \$15,406,391. L'importation de l'argent, qui consiste presque exclusivement en minerais et en billon, représente une valeur de \$30,927,781, contre \$10,533,227 en 1897 et \$28,737,186 en 1896, alors que l'exportation a été de \$55,105,239 contre \$61,216,638 l'année précédente.

Cette condition satisfaisante du commerce des Etats-Unis s'est étendue à tous les pays du monde. Les ventes en Europe se sont accrues de \$160,420,601, tandis que les achats ont décréu de \$124,258,514 : les premiers ont augmenté partout, excepté

en Océanie ; il en est de même pour les seconds, à l'exception de l'Asie et de l'Océanie. Les exportations en Asie ont augmenté, celles de 1898 s'étant élevées à \$44,707,791 contre \$25,630,029 en 1896 et \$11,645,703 en 1880, ce qui démontre qu'elles ont quadruplé depuis 1880 et presque doublé pendant les deux dernières années.

Les entreprises industrielles du pays ont, sans nul doute, bénéficié de la loi de 1897 dont le but était d'encourager l'industrie nationale, tout en augmentant les revenus du gouvernement. Les importateurs ayant anticipé le vote de la loi en question et s'étant pourvu de forts stocks avant ce vote, les recettes de la douane immédiatement après la mise en vigueur ne peuvent pas être prises comme base équitable de ce qu'elles seront dans l'avenir.

Pour prouver l'exactitude de ce raisonnement, il suffit d'indiquer que, pendant les quatre premiers mois de l'année fiscale 1899, les recettes de douanes, à l'exclusion du droit sur le thé prévu par la taxe de guerre se sont élevées à \$62,776,000, soit \$4,633,026 de plus que pendant toute autre période de même durée depuis 1892.

Un traité de réciprocité a été conclu entre la France et les Etats-Unis, conformément aux termes de la section III de la loi de 1897 et des négociations fondées sur la section IV, également en vue de la conclusion d'un traité de réciprocité ou de commerce sur des bases plus larges, sont en cours entre les deux pays.

Pendant le courant de l'année dernière, il a été fait de grands efforts pour découvrir et empêcher les sous-évaluations, et on croit avoir fait un grand pas dans cette direction. Le système suivi par un certain nombre de fabricants et de négociants étrangers de consigner leurs marchandises à des succursa-